



# PREMIER DIMANCHE DE L'AVEUT

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU  
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault  
(Fontgombault, le 3 décembre 2023)

*S'il m'avait été donné de croire en Dieu et si Dieu m'avait fait signe un jour brusquement, avait cogné à ma vitre un soir de solitude et d'inaction, je crois qu'à l'instant même, sans l'ombre d'une hésitation, j'eusse déposé les filets de mes obligations quotidiennes qui m'enserrent et m'étouffent intolérablement, pour le suivre et m'en remettre à lui avec une confiance aveugle.*

Chers Frères et Sœurs,  
Mes très chers Fils,

Ces lignes sont de Dominique Bernard, le professeur sauvagement assassiné devant son établissement scolaire à Arras au mois d'octobre dernier. Elles peuvent étonner en exergue de cette homélie du premier dimanche de l'Avent. Pourtant il me semble qu'elles y ont leur place.

Alors que l'année liturgique renouvelle son cours, l'Église qui invite en tout temps à la conversion, y insiste tout particulièrement en ce jour. Tant vaut l'adorateur, tant vaut l'adoration. Nous ne savons que trop que les filets des obligations quotidiennes qui enserrant et étouffent intolérablement n'étaient pas uniquement le fait de ce professeur des écoles. Ne sommes-nous pas trop souvent leur proie ?

La Constitution sur la sainte Liturgie *Sacrosanctum Concilium* du dernier Concile enseigne :

*Notre Mère la sainte Église... déploie tout le mystère du Christ pendant le cycle de l'année, de l'Incarnation et la Nativité jusqu'à l'Ascension, jusqu'au jour de la Pentecôte, et jusqu'à l'attente de la bienheureuse espérance et de l'avènement du Seigneur.*

*Tout en célébrant ainsi les mystères de la Rédemption, elle ouvre aux fidèles les richesses des vertus et des mérites de son Seigneur ; de la sorte, ces mystères sont en quelque manière rendus présents tout au long du temps, les fidèles sont mis en contact avec eux et remplis par la grâce du salut. (n° 102)*

Si l'Église, fidèle à la parole du Seigneur : « Faites cela en mémoire de moi » (Lc 22,19), veut dispenser les sacrements de l'amour de Dieu, les fruits de la Rédemption sur tous les hommes, qu'en est-il de la réponse de ceux-ci ?

Croire en Dieu, avoir la foi est un don. Faut-il cependant attendre de Dieu un signe brusque pour répondre à son appel ? Dieu doit-il attendre un soir de solitude ou d'inaction pour frapper à la porte des cœurs ? Est-ce à Dieu de nous attendre ou à nous d'attendre Dieu ?

Madeleine Delbrêl propose cette *Courte prière à réciter de temps en temps* : « Mon Dieu, si vous êtes partout, comment se fait-il que je sois si souvent ailleurs<sup>1</sup> ? »

Nos âmes ne ressembleraient-elles pas davantage à des girouettes sans cesse sollicitées par les vents, qu'à l'aiguille aimantée des boussoles orientée invariablement au nord ?

---

<sup>1</sup> *Alcide et le petit moine*, tome IV des Œuvres complètes 2006 - Nouvelle Cité - Alcide, p. 67.

Le Christ est notre pôle nord, et il nous revient de le choisir en tous temps et en tous lieux. Tel est le mot d'ordre de l'antienne d'*Introït*, tirée du psaume 24 :

*Vers vous, j'ai élevé mon âme, mon Dieu, en vous j'ai mis ma confiance, je n'aurai pas à en rougir.* (v. 1-2)

Cette sollicitation n'est pas nouvelle. Chaque dimanche au moment de la Préface, le prêtre invite : « Haut les cœurs ! ». Vous répondez : « Nous les tournons vers le Seigneur. »

Madeleine Delbrêl écrivait également :

*La vie de Foi ne peut se passer de la prière. Or dans une vie séculière, il semble que la prière soit en même temps indispensable et difficile. Les vies qui sont à Dieu sont des vies qui prient, quelles qu'elles soient, où qu'elles soient ; leur prière est à la fois un don de Dieu et une conquête, une vie séculière qui ne prie pas n'est pas à Dieu<sup>2</sup>.*

Quels que soient les chemins de nos vies, la rencontre avec le Seigneur viendra un jour ou l'autre, comme elle est arrivée aussi, inattendue, pour Dominique Bernard.

L'Église évoque dans l'évangile la fin des temps, le moment où les hommes morts de peur devant l'ébranlement des puissances des cieux verront le « Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. » (Lc 21,27) L'invitation de l'antienne d'*Introït* reparait : « Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. » (v.28)

Faudra-t-il attendre l'instant de la mort ou la fin des temps pour relever la tête ? Il nous revient de choisir la rencontre. En ce premier dimanche de l'Avent, nous pourrions prendre une

---

2 *Notre vie*, tome XV des Œuvres complètes, Nouvelle Cité, 2017, p133

résolution. Fuir la tentation qui consiste à considérer que le moment présent n'est jamais le bon moment pour prier et que sans aucun doute nous nous y appliquerons dans de meilleures conditions à un autre moment... c'est à dire plus tard... et trop souvent jamais.

Si le cœur, si les circonstances sollicitent à la prière, à l'action de grâces, c'est le Seigneur qui frappe à la porte. Une voix se fera-t-elle entendre en réponse ?

Les périls imminents dont nous demandons d'être délivrés dans la collecte de ce matin par la protection de Dieu ne sont pas forcément des crimes, mais pourraient se résumer à une tranquille indifférence, à une douce insouciance qui parfume le quotidien et concède au Seigneur comme à regret une petite place, ou pas de place du tout, tant en nos vies qu'en nos sociétés.

« L'heure est venue de sortir du sommeil. » La situation du monde témoigne suffisamment des conséquences de l'ignorance de Dieu. Alors que ce premier dimanche de l'Avent ouvre le temps de préparation à la fête de Noël, saurons-nous rencontrer l'Enfant de la Crèche, accueillir sa miséricorde ? Saurons-nous discerner le Christ en notre prochain, celui-là demandant pour ce dernier miséricorde ? Oserons-nous annoncer sa venue ?

Les accents du *Rorate* que nous chanterons ce soir planent sur ce temps et nous confirment dans l'espérance que le Seigneur est présent à qui veut le rencontrer :

*Console-toi, console-toi, mon peuple, bientôt viendra ton Sauveur. Pourquoi te laisses-tu consumer par la tristesse, parce que la douleur t'a repris ? Je te sauverai, ne crains pas, car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Rédempteur.* (Rorate caeli, strophe 4)

Saint Avent. Amen.